

LE JOUR, 1947
5 Septembre 1947

LA TRAGEDIE PALESTINIENNE

On voit mal la Palestine charcutée et débitée en tranches. On voit mal cette terre sacrée soumise à une opération aussi violente et aussi arbitraire. Les membres de la Commission d'enquête de l'ONU ont conclu en majorité en faveur du partage et pour deux Etats indépendants. L'air libre de la montagne suisse ne les a pas inspirés, Ils ne se sont pas souvenus du désir profond de remembrement qui travaille le monde. Plus sagement, la minorité a suggérée une solution fédérative.

L'Assemblée des Nations décidera. Mais on entend déjà les cris des Arabes et les clameurs des Juifs. De part et d'autre, les protestations s'élèvent. La partage éventuel, si odieux de la Palestine paraît vraiment préfigurée par ce jugement de Salomon que nous avons évoqué avant les dépêches : cet enfant vivant que sa mère véritable préférerait encore abandonner à l'aventurière plutôt que de le voir coupée en deux. Mais le juge n'est pas Salomon, pour se laisser émouvoir par l'appel des entrailles maternelles.

Deux Etats territorialement composées comme un puzzle et Jérusalem à part sous l'autorité des Nations, la Galilée mutilée, la Chrétienté et l'islam blessés au visage, quelle faute nouvelle, quel péché vaudra un tel malheur à la Palestine ? Cela, pour satisfaire le caprice d'Israël, sa rage de revenir sur une terre abandonnée par lui depuis Titus et qui ne peut pas recueillir la sixième partie des Juifs répandus dans le monde.

L'attitude de la commission d'enquête signifie qu'aucun argument, aucun recours à la raison n'a prévalu ; aucune leçon de la géographie et de l'histoire, aucune injonction fondée sur les progrès du siècle et sur les nécessités de la vie. Au lieu de la paix c'est la guerre qui se prépare. Les Juifs sont devenus partout si puissants qu'il leur faut, de toute force, une métropole à eux, et une nationalité principale, toutes les autres étant de rechange. C'est une aventure phénoménale.

Mais les sionistes furieux qui sous des noms divers ont dressée tant de fois Jéhovah contre eux tout le long de leur histoire et qu'un e malédiction a dispersés, savent-ils si le partage se fait, ce qui les attend en Palestine ? Ils vont tout de suite se diviser eux-mêmes. Le sionisme n'est en Terre promise qu'une poussière de partis et de clans. Il y en a trente variétés au moins et on nous parle de Juifs authentiques, héritiers de l'antique sagesse qui, en Palestine tremblent déjà pour leur avenir et qui songent à quitter l'Etat juif qu'on leur prépare. Ils y voient déjà la discorde et le malheur, la confusion des langues, l'impossibilité de l'assimilation. La prépondérance des éléments extrémistes, les signes avant-coureurs de la haine et de la persécution. Pour eux les ambitions déréglées d'Israël ne sont qu'une catastrophe de plus.

Les vrais Juifs, les pieux, les sages, leur but unique devrait être Jérusalem et le temple ; or le temple nous savons ce qui en est resté ; et Jérusalem, c'est bien le moins qu'en tout état de cause, l'Assemblée des Nations la gouverne. Que signifie alors l'entreprise d'Israël et à quels gémissements nouveaux ne va-t-elle pas conduire le peuple élu !

L'erreur est immense qui est en voie de se commettre. Si malgré l'évidence la raison se révèle impuissante, il faudra y voir une fois de plus la main de l'Eternel et une forme inattendue de la colère et du châtimeut.